

Présentation de Marie Darrieussecq¹

Dates : jeunesse, études, œuvres littéraires

1969 : Naissance. Fille d'une mère professeur de français et d'un père technicien, Marie Darrieussecq passe son enfance dans un petit village du Pays basque auquel elle reste d'ailleurs très attachée, et où elle revient régulièrement.

1986 : Baccalauréat de lettres.

1988 : « Prix des jeunes écrivains » (prix littéraire du journal *Le Monde*) pour sa nouvelle *La Randonneuse*.

1988-1990 : préparation hypokhâgne, khâgne à Bordeaux puis khâgne au lycée Louis-le-Grand de Paris

1990-1994 : École Normale Supérieure, Université de Paris

1992 : agrégation de Lettres modernes.

1996 : article « L'autofiction : un genre pas sérieux » revue *Poétique*².

1997 : thèse de doctorat sous la direction de Francis Marmande *Moments critiques dans l'autobiographie contemporaine : l'ironie tragique et l'autofiction chez Serge Doubrovsky, Hervé Guibert, Michel Leiris et Georges Perec*

1996 : Roman *Truismes* : rédigée pendant qu'elle terminait son doctorat et qu'elle était chargée de cours à l'université Lille-III, l'œuvre « fait l'événement » de la rentrée littéraire 1996³ en étant accueillie très favorablement par certains critiques comme Jérôme Garcin qui salue un roman dont « l'originalité donne un plaisant vertige »⁴. Le livre connaît un grand succès et se vend à 300 000 exemplaires. Il est traduit dans une quarantaine de langues. Jean-Luc Godard en achète les droits d'adaptation puis essaie de les revendre (!)⁵. Par la suite, la critique sera moins laudative, tel Pierre Jourde qui reproche au roman sa « colossale finesse »⁶.

1998 : l'écrivaine Marie NDiaye accuse Marie Darrieussecq d'avoir « singé » certaines de ses œuvres pour rédiger son roman *Naissance des fantômes*

1999 : roman *Le mal de mer* ; texte court *Précisions sur les vagues*

2001 : roman *Bref séjour chez les vivants*

2002 : roman *Le Bébé*

2003 : roman *White*

2004 : conte *Claire dans la forêt* suivi de *Penthésilée, premier combat*, éd. des Femmes/Antoinette Fouque

2005 : roman *Le Pays*

2006 : nouvelles *Zoo*

2006 : Marie Darrieussecq devient psychanalyste

2007 : à l'occasion de la publication de son roman *Tom est mort*, Camille Laurens accuse Marie Darrieussecq de « plagiat psychique ». Polémique dans la presse⁷. L'éditeur P.O.L. se séparera de Camille Laurens...

2009 : pièce de théâtre *Le Musée de la mer*

2010 : essai *Rapport de police : accusations de plagiat et autres modes de surveillance de la fiction*.

¹ Adaptée de Wikipedia + différents articles.

² « L'autofiction, un genre pas sérieux », *Poétique*, n° 107, septembre 1996.

³ Anneliese Depoux, « La fabrique de l'événement littéraire : le cas de *Truismes* », *Communication et langages*, 2004, n° 142, 2004.

⁴ Jérôme Garcin, « De l'art et du cochon », *L'Express*, 22 août 1996.

⁵ « *Godard tourne Truismes* », *Libération*, 9 janvier 1997, puis « «*Truismes*» sans Godard », *Libération*, 3 mai 1997.

⁶ « Marie Darrieussecq ou la colossale finesse », Pierre Jourde, *La Littérature sans estomac*, éd. L'esprit des péninsules, 2002.

⁷ Antoine de Gaudemar, « *Marie NDiaye polémique avec Marie Darrieussecq* », *Libération*, 3 mars 1998.

« *Marie NDiaye répète ses attaques contre Marie Darrieussecq* », *Libération*, 6 mars 1998.

Camille Laurens, « *Marie Darrieussecq ou le syndrome du coucou* », *La Revue littéraire*, n°32, septembre 2007.

« *Camille Laurens accuse Marie Darrieussecq de plagiat* », *Le Nouvel Observateur*, 24 août 2007.

« *Marie Darrieussecq, Rapport de police* », entretien avec Marie Darrieussecq sur BibliObs.com publié sur *Fabula*, 5 janvier 2010. « *Non, Marie Darrieussecq n'a pas "piraté" Camille Laurens, par Paul Otchakovsky-Laurens* », *Le Monde*, 30 août 2007.

2011 : *Clèves*, roman sur l'éveil à la sexualité d'une jeune fille des années 1980 qui suscite des réactions...⁸

2011 : à partir de septembre, elle tient sur France Culture dans l'émission *Les Matins*, une chronique hebdomadaire intitulée « Place aux femmes ».

2013 : Prix Médicis pour le roman *Il faut beaucoup aimer les hommes*. Dédie son prix à Christiane Taubira ([voir son texte](#))

2014 : elle est nommée membre du [Conseil stratégique de la recherche](#) (organisme créé en 2013, placé auprès du Premier ministre pour proposer les grandes orientations de la stratégie nationale de recherche scientifique et participer à l'évaluation de leur mise en œuvre)

2016 : *Être ici est une splendeur : vie de Paula M. Becker*

Marie Darrieussecq s'est mariée deux fois : son premier mari était mathématicien, le second est chercheur en astrophysique. Elle a trois enfants.

Les œuvres autres que les romans cités

Traductions

- 2008 : *Tristes Pontiques* d'Ovide, P.O.L
- 2012 : *Tigre, tigre !* de Margaux Fragoso, Flammarion
- 2014 : *Brouillons d'un baiser* de James Joyce, Gallimard
- 2016 : *Un lieu à soi* de Virginia Woolf, Denoël

Théâtre

- 2009 : *Le Musée de la mer*, P.O.L

Littérature jeunesse

- 2008 : *Péronille la chevalière*, Albin Michel Jeunesse
- 2016 : *Le Chien Croquette*, avec Nelly Blumenthal, Albin Michel Jeunesse

Livres d'art

- 1998 : *Dans la maison de Louise*, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
- 2000 : *Il était une fois... la plage*, photographies de Roger-Viollet, éd. Plume
- 2001 : *Sculptures* de Lydie Arickx, textes et photographies, éd. Artémoins
- 2002 : texte court dans *Hors-jeu*, d'Annette Messenger, Actes Sud (ce n'est pas un « livre d'art », mais il s'agit d'une artiste)
- 2003 : *Illusion* de Dolorès Marat, éd. Filigranes
- 2006 : *Do You Know What I Mean* de Juergen Teller, Actes Sud
- 2008 : *B2B2SP* d'Edouard François, éd. Archibooks
- 2011 : *A Portrait of the Artist as a Young Mother*, éd. Filigranes
- 2013 : *Gisants* de Jan Fabre, éd. Galerie Daniel Templon
- 2013 : *Faire de son mieux*, photographies de Gilbert Garcin, éd. Filigranes
- 2013 : *A triple tour*, collectif, éd. du Centre des monuments nationaux
- 2015 : *Bretonnes*, collectif, Actes Sud
- 2016 : *Nigel Cooke*, collectif, Phaidon Press
- 2016 : Julia Garimorth, Marie Darrieussecq, Maria Stavrinaki, Rainer Stamm, Uwe M. Schneede, Wolfgang Werner, *Paula Modersohn-Becker, l'intensité d'un regard*, catalogue de l'exposition du Musée d'art moderne de la ville de Paris
- 2016 : *Lancel : Maison parisienne depuis 1876*, collectif, Flammarion

Audios

- 2004 : *Claire dans la forêt*, lu par l'auteure, éd. des femmes, coll. « Bibliothèque des voix ».
- 2016 : *Être ici est une splendeur : vie de Paula M. Becker*, lue par l'auteur, éd. des femmes, coll. « Bibliothèque des voix ».

⁸ Sylvain Bourmeau, « [Marie Darrieussecq. La jeune fille et le sexe des magazines](#) », *Libération*, 27 août 2011. Christine Ferniot et Delphine Peras, « [Marie Darrieussecq a-t-elle versé dans le trash avec Clèves ?](#) », *L'Express*, 29 août 2011. Jean-Philippe Domecq « [Quand le sexe vire à la viande](#) », et Virginie Despentès « [Nous avons été cette gamine](#) », *Le Monde*, 20 octobre 2011.

Adaptations théâtrales

- 2004 : *Le Bébé*, mise en scène de Marc Goldberg, Vingtième Théâtre.
- 2008 : *Naissance des fantômes*, mise en scène de Cécile Quaranta, La Minoterie, Marseille.
- 2009 : *Le Musée de la mer*, mise en scène d'Arthur Nauzyciel, Carré Saint-Vincent, Orléans.
- 2011 : *Le Musée de la mer*, mise en scène d'Arthur Nauzyciel, Théâtre de Gennevilliers.
- 2011 : *Truismes*, mise en scène d'Alfredo Arias, Théâtre du Rond-Point.
- 2011 : *Tom est mort*, lecture dirigée par Arthur Nauzyciel, Centre dramatique national.

Influences

Auteure d'une thèse sur l'autofiction⁹, Marie Darrieussecq puise ses influences littéraires chez Franz Kafka ou dans la littérature antique, comme Ovide dont elle a traduit les *Tristes* et les *Pontiques*.

« Dans *Il faut beaucoup aimer les hommes*, vous rendez hommage à Marguerite Duras, notamment par l'utilisation que vous faites du style indirect libre. Que lui devez-vous d'autre ?

L'audace d'écrire. Je suis née en 1969, et dans ma jeunesse, les femmes écrivains étaient encore de l'ordre de l'accident, de la curiosité ou de la prouesse. Marguerite Duras, que j'ai découverte au lycée par une amie, m'a donné la certitude que l'on pouvait être auteur et femme. Cela dit, ce n'est pas mon écrivaine préférée non plus. S'il y a une auteure qui m'a particulièrement marquée, c'est Nathalie Sarraute et ses *Tropismes*, ces tout petits mouvements dans la communication qui tiennent à une simple intonation. Je lui dois aussi énormément, mais c'est moins apparent dans mon écriture. »¹⁰

Engagements

Depuis 2001, Marie Darrieussecq est la marraine du Réseau DES France, une association d'aide et d'information aux victimes du Des ou [distilbène](#) (entraînant des malformations génitales constatées chez les enfants nés de mères ayant pris ce médicament pendant leur grossesse, les « enfants DES »)¹¹.

Depuis 2007, elle est l'une des marraines de l'association [Bibliothèques sans frontières](#).

Lors de la campagne présidentielle de 2007, elle apporte son soutien à Ségolène Royal¹².

Elle signe « Refusons la société de surveillance ! », un collectif d'écrivains du monde entier, dont plusieurs prix Nobel, qui appelle les Nations unies à créer une « déclaration internationale des droits numériques ». ¹³

En 2016, la ministre de la Culture prévoit de réunir un groupe de travail sur le thème de la parité hommes-femmes dans la création, avec, entre autres, l'écrivaine Marie Darrieussecq et l'artiste Sophie Calle.¹⁴

Métier(s)

En dépit d'une agrégation et d'une thèse, Marie Darrieussecq n'a jamais pris de poste à l'Université. Elle dit cependant qu'être en contact avec des étudiants lui manque.¹⁵

⁹ Marie Darrieussecq, *Moments critiques dans l'autobiographie contemporaine : l'ironie tragique et l'autofiction chez Serge Doubrovsky, Hervé Guibert, Michel Leiris et Georges Perec*, thèse de doctorat de littérature française, sous la direction de Francis Marmande, Université Paris VII, 1997, 342 p.

¹⁰ Extrait de « [Marie Darrieussecq jamais à sec](#) », *La tribune de Genève*, 29 mai 2015.

¹¹ Elle-même « fille DES », elle engage sa notoriété pour faire connaître les conséquences de l'exposition in utero au Distilbène et l'association : « J'ai appris que j'étais une "fille distilbène" à 14 ans. Je refoule l'angoisse comme je peux jusqu'à mes 30 ans. Je sais que Réseau D.E.S. France existe mais je ne veux pas en entendre parler... Et puis, parcours de la combattante pour 'tenir' une grossesse. Un bébé naît en 2001. Mon bébé. Mon enfant. Je ne sais pas encore que j'en aurai trois, qui ont aujourd'hui 14 ans pour mon fils, et 11 et 6 ans pour mes deux filles, nées avec des difficultés comparables. Mais dès la première naissance, j'ai eu la force d'adhérer à l'association, et d'en devenir la marraine. Sans ce premier enfant, cette force me manquerait pour me battre contre le DES. (...) Tous mes bébés sont nés prématurés, tous à cause du Distilbène. » (Son témoignage complet : http://www.des-france.org/association-reseau-DES/marraine.php#chronique_marie).

¹² Marie Darrieussecq, « [Pourquoi je vote Ségolène Royal](#) », *Libération*, 5 mars 2007.

¹³ [Le Monde](#), 10 décembre 2013

¹⁴ « [A la Culture, Audrey Azoulay sur tous les fronts](#) », Michel Guerrin, *Le Monde*, 9 décembre 2016.

¹⁵ Rencontre avec Marie Darrieussecq interviewée par Elyse Petit, étudiante en thèse à l'Université d'Arizona. juin 2012 : http://darrieussecq.arizona.edu/sites/darrieussecqweb.arizona.edu/files/interview%202012_5.pdf

Devenue psychanalyste en 2006, elle a exercé quelques années avant d'arrêter par manque de temps.

« Quel rapport faites-vous entre votre métier de psychanalyste et celui d'écrivain? »

Bon, j'ai dû arrêter mon activité de psychanalyste, c'est devenu incompatible, parce que je voyage trop pour mes livres. Je reprendrai quand je serai plus vieille et sédentaire. Je me vois bien en psy à cheveux blancs. Sinon, il y a une grande différence entre les deux métiers, même si les mots les relient. Le rapport avec les patients se passe totalement dans l'oralité. Le thérapeute capte quelqu'un par les lapsus qu'il fait, ses associations d'idées. On ne peut pas écrire à son psy, ça ne marche pas. Et l'extraordinaire unicité de chaque personne est impossible à raconter, à retranscrire par écrit.

Si je suis devenue psy, c'est parce que la psychanalyse a sauvé ma vie. Il fallait que je rende aux gens quelque chose d'aussi fou. Et cela m'a aussi autorisée à écrire. Avant, j'écrivais des manuscrits qui n'étaient pas bons, qui étaient englués dans ma propre névrose. Dès les premières séances, je me suis décollée du magma familial, et cela a été une libération.

L'attitude de vos patients a-t-elle changé après le Prix Médicis?

Vous savez, les patients s'en foutent du psy, ce n'est pas un enjeu pour eux. C'est impressionnant de voir à quel point ces derniers – et ils sont là pour ça, bien sûr – ne pensent qu'à eux ! Bon les fans, je ne les prends pas, je sais que je ne peux pas travailler avec eux. »¹⁶

Sur l'œuvre de Marie Darrieussecq

Livres et articles

- D'Helena Chadderton

Ses publications entièrement consacrées à Marie Darrieussecq

- *Marie Darrieussecq's Textual Worlds: Self, Society and Language*, Bern, Peter Lang, 2012
- *Dalhousie French Studies*, numéro consacré à Marie Darrieussecq dirigé avec Gill Rye Halifax, Canada, Dalhousie University, n° 98, été 2012

Chapitres sur les œuvres de Marie Darrieussecq

- « *Controversy, Ambivalence, Innovation* », *Dalhousie French Studies*, vol. 98, 2012
- « Experience and Experiment in the Work of Marie Darrieussecq », *Women's Writing in Twenty-First-Century France*, Cardiff, Royaume-Uni, University of Wales Press, 2013
- « Identity Negotiation in Marie Darrieussecq's *Le bébé* and *Le Pays* », *Une et divisible? Plural Identities in Modern France*, Barbara Lebrun and Jill Lovecy, Bern, Peter Lang, 2010
- « *Transposing the Thought Process in Marie Darrieussecq's Bref séjour chez les vivants* », *Language and its Contexts: Transposition and Transformation of Meaning*, Alex Mével and Helen Tattam, Bern, Peter Lang, 2010
- « Writing Motherhood : Marie Darrieussecq's *Le Bébé* », *Aimer et Mourir: Love, Death, and Women's Lives in Texts of French Expression*, Eilene Hoft-March and Judith Holland Sarnecki, Newcastle upon Tyne, Royaume-Uni, Cambridge Scholars Publishing, 2009
- Colette Sarrey-Strack, *Fictions contemporaines au féminin : Marie Darrieussecq, Marie Ndiaye, Marie Nimier, Marie Redonnet*, L'Harmattan, 2003.
- Marie Fleury Wullschleger, « Du déchet au dégoût. Une lecture de *Truisme* de Marie Darrieussecq », *A contrario*, n° 19, janvier 2013.
- Colette Trout, *Marie Darrieussecq ou voir le monde à neuf*, éd. Rodopi, 2016.

Sites

- [Site Internet consacré à Marie Darrieussecq - Université d'Arizona à Tucson](http://darrieussecq.arizona.edu/sites/darrieussecqweb.arizona.edu/files/interview%202012_5.pdf), USA, géré par un universitaire et des étudiants, et non l'auteure. Un entretien très intéressant sur ce site, de 2012 : http://darrieussecq.arizona.edu/sites/darrieussecqweb.arizona.edu/files/interview%202012_5.pdf
- Le site de son éditeur, P.O.L : <http://www.pol-editeur.com/index.php?spec=auteur&numauteur=54>
- [Wikipedia](#)

¹⁶ Extrait de « [Marie Darrieussecq jamais à sec](#) », *La tribune de Genève*, 29 mai 2015.